

Le Temple de la nuit

**Auteur :** Fuzelier Louis **N° ISNI :** 0000 0000 8362 0416

**Responsable du projet :** Rubellin, Françoise  
**Intervenant :** Transcription et édition critique Rabineau, Adeline  
**Intervenant :** Édition XML/TEI Anaïs Masson  
**Intervenant :** Harmonisation TEI Duval Isabelle  
**Éditeur :** Cethefi  
Nantes, France  
<http://cethefi.org/>

**Edition de 2019**

**Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).**

**Historique du projet :** La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

**Suivi du texte :**

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

**Conventions de transcriptions :**

L'orthographe a été modernisée.  
Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.  
Les abréviations ont été développées et unifiées.  
Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

**Modification de la ponctuation :**

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

**Langue :** Français

**Classification du texte :**

Foire Saint-Germain  
Vaudevilles  
Acteurs

# LE TEMPLE DE LA NUIT,

ou LE POT AU NOIR

Foire Saint-Germain  
le 27 février 1736

*Le Temple de la Nuit, / tout noir et couvert de hiboux ou Le Pot au Noir. Décoration et ustensiles.*

*Pour le jeu de théâtre, on mettra au fond un très grand vase de marbre noir. Un homme derrière par une trappe mettra acteur, un grand bronze coupé aux endroits et aux longueurs convenus. Le vase peut être ouvert par derrière... et le personnage même ne ferait que tirer son gant blanc qui ouvrirait le noir collé sur la main avant la représentation.*

## Acteurs du Pot au Noir

Arlequin *Garde du pot au noir*

Un Procureur

Le Maître Clerc

Le petit Clerc

Le Marquis

L'Intendant

Cerisette *maitresse d'Arlequin*

Le Bailly

Angélique

Léandre

[Orgon]

[Harpocrate, dieu Egyptien]

[Choeur]

[Ministre du temple de la nuit]

[Suzon]

[Araminte]

[Monsieur Rubarbin, apothicaire]

[Mademoiselle Rubarbin]

*Le théâtre représente un bosquet de la forêt noire orné de stances de marbre noir et fort obscur.*

**SCÈNE 1***Léandre, Angélique***ANGÉLIQUE**

Oui Léandre, voilà ce fameux temple de la Nuit, ou le marquis d'Orgon votre oncle qui prétend m'épouser veut absolument que je subisse l'épreuve du pot au noir.

**LÉANDRE***Air :**« Tout cela m'est indifférent »*

Je suis curieux de voir  
 Ce tant renommé Pot au Noir ;  
 Quel est ce vase qu'on redoute !  
 On ne m'en a pas trop instruit

**ANGÉLIQUE***apercevant Arlequin*

Nous le saurons voici sans doute  
 Un des ministres de la Nuit  
 Il nous expliquera les rubriques de son temple.

**SCÈNE 2***Angélique, Léandre, Arlequin en robe noire***LÉANDRE***à Arlequin*

Seigneur, daignez nous apprendre les qualités de votre oracle.

**[ARLEQUIN]***Air :**« Très volontiers mon père »*

Très volontiers, fort volontiers mon frère  
 C'est notre loi  
 C'est notre emploi  
 C'est notre unique affaire

Nous autres sacrificateurs, nous sommes dévoués au public.

*Air :*

« Réveillez vous [belle endormie] ».

Sans cesse l'éclairer, l'instruire,  
De nos soins, c'est le capital.  
Nous sommes faits pour vous conduire.

### ANGÉLIQUE

*à part*

Souvent vous nous conduites mal.

### ARLEQUIN

Le célèbre temple de la Nuit que vous voyez et qu'on a convenablement placé dans les forêts forêts noires, renferme un oracle de la première classe.

*Air :*

« *Tu croyais en aimant Colette* »

Un oracle aussi respectable,  
Du moins que celui de Calchas,  
Aussi sûrement véritable  
Que quand on fait tourner le sas.

### ANGÉLIQUE

Est ce vous, Seigneur, qui rendez ces arrêts infailibles ?

### ARLEQUIN

Non, c'est un grand vase de marbre noir.

*Air :*

« *Je ne suis né ni roi ni prince* ».

Ce vase est (pourrez-vous le croire !)  
Plein d'une liqueur aussi noire  
Que l'âme d'un vieux Procureur,  
Sujet a la cacochymie.

### ANGÉLIQUE

Aussi noire que la couleur  
De votre Physionomie.

### ARLEQUIN

Voici le cérémonial, on amène ici la personne soupçonnée de quelques délits petits, moyens ou gros. On lui fait mettre la main droite dans le vase prophétique ; l'innocence

retire du vase sincère sa main telle qu'elle y est entrée. Mais le crime en fait sortir sa main teinte d'un beau noir de jais.

**LÉANDRE**

*Air : de*

« *Joconde* »

Votre Noir épargne la main  
De l'aimable innocence ?  
Est-il possible ?

**ARLEQUIN**

Il est certain.

**ANGÉLIQUE**

Sur ce pied-là, je pense  
Qu'il vient à ce temple fameux  
Bien des mortels allègres  
Qui ne s'en retournent chez eux  
Qu'avec des mains de nègres.

**LÉANDRE**

*à Arlequin*

Oserait-on vous demander quel est ici votre emploi ?

**ARLEQUIN**

*Air :*

« *Je ne suis né ni roi ni prince* »

Or écoutez, ainsi tout comme  
Les vestales gardaient dans Rome  
Le feu sacré ; de même aussi,  
Je garde notre urne fatale.  
C'est le soin qui m'occupe ici  
Du pot au Noir je suis vestale.

**LÉANDRE**

*Air :*

« *C'est la pure vérité* »

Je vous en fais compliment.

**ARLEQUIN**

Je le reçois bonnement,  
Je n'en dis pas davantage.

**ANGÉLIQUE**

*à Arlequin*

Vous devez sous cet ombrage  
Votre noire dignité.  
A votre teint je le gage...

**ARLEQUIN**

C'est la pure vérité. En passant dans cette vaste forêt, le principal Ministre du temple de la nuit me rencontra.

*Air :*

*« à Regringue ».*

Il fut charmé de ma noirceur,  
Il me fit sacrificateur,  
Le métier est fort bon.

**ANGÉLIQUE**

Seigneur,  
Votre teint fait votre fortune,  
C'est le sort de plus d'une brune.

**LÉANDRE**

*à Angélique*

Eh ! bien, charmante Angélique, vous voulez donc résolument attendre ici mon oncle...

**ANGÉLIQUE**

Oui, je le veux et je dois le vouloir. Votre oncle se doute de notre intelligence.

*Air :*

*« non je ne ferai pas »*

Ses soupçons ont parlé, leur langage me blesse.  
Il ne met point, pour vous, de bornes à ma tendresse.

**LÉANDRE**

Il me croit plus heureux que je ne suis, hélas !

**ANGÉLIQUE**

Dissipons son erreur.

**LÉANDRE**

Ne le détrompe pas

*Air :*

*« tu croyais en aimant Colette »*

Pensez-y, charmante Angélique,  
Plus vous l'aller désabuser,  
Et plus le vieillard tyrannique  
Conclura de vous épouser.

**ARLEQUIN**

*à Léandre*

*Air :*

*« Ste Ragonde »*

De votre affaire,  
Je devine le nœud.  
Laissez-moi faire.  
Eloignez-vous un peu.  
Pour votre bien commun, laissez-moi prévenir  
L'objet qui sait vous plaire.  
Je vais l'entretenir de votre affaire.

**LÉANDRE**

*à part*

Je me recommande à vous. Ne nous écartons pas trop et examinons ses démarches...

**ARLEQUIN**

*à Angélique*

Vous, Mademoiselle, restez, nous discuterons vos intérêts pendant la cérémonie qui va commencer.

*Air :*

*« Je suis la fleur des garçons du village »*

Belle, comptez que dans votre aventure,  
Ici l'on vous conseillera

Comme ferait l'élève de Mercure  
Le plus Madré de l'opéra.

**ANGÉLIQUE**

Ah ! C'est beaucoup promettre, je vous jure.

**ARLEQUIN**

Ce qu'on promet, on le tiendra.

**SCÈNE 3**

*Angélique, Arlequin, Harpocrate Dieu du silence, Ministres du temple de la nuit en Pet en l'air et en Pantoufles.*

**ANGÉLIQUE**

*montrant Harpocrate*

Quel est ce vieillard taciturne, qui a un doigt sur la bouche ?

**ARLEQUIN**

C'est Harpocrate, le Dieu du silence...

*Air :*

*« de la ceinture »*

C'est un Dieu qui, des avocats,  
Au palais mille affronts essuie.  
C'est un Dieu que n'honore pas  
Le Parterre lorsqu'il s'ennuie.

**ANGÉLIQUE**

*montrant la Nuit*

Eh comment nommez-vous cette figure enveloppée ?

*Air :*

*« Amis sans regretter Paris »*

Que de noir ! Que de noir ! Voilà  
Le fond d'un ébéniste...  
C'est une veuve que cela ?  
Non, elle a l'air trop triste.

**ARLEQUIN**

C'est la divinité de notre temple, c'est La Nuit.

### ANGÉLIQUE

La Nuit est bien obscure !

*Air :*

*« J'en jurerais presque sur sa laideur »*

Elle devrait, et pour plus d'une cause,  
toujours se joindre à la lune... Entre nous,  
peut-être aussi que la nuit se repose  
sur le croissant que portent les époux.

### ARLEQUIN

Commençons.

*Air :*

*« Lampons », à voix basse*

O nuit, favorable Nuit,  
Régnez, triomphez sans bruit,  
Venez avec le mystère,  
Servir le Dieu de Cythère

### CHŒUR

O Nuit ! O Nuit ! O Nuit !  
Le plaisir vous suit.

### ARLEQUIN

*à part à Angélique*

Venez, que je vous donne audience.

*Air :*

*« je ne suis pas si Diable »*

Faites-moi confidence  
De vos tendres secrets !  
Livrez à ma prudence  
Vos plus chers intérêts !  
J'ai l'âme pitoyable,  
Je vous la ferai voir,  
Je ne suis pas si diable  
Que je suis noir.

*Arlequin emmène Angélique. La fête continue, et on danse. Les airs de violon sont joués avec des sourdines.*

### UN MINISTRE DU TEMPLE

*chante*

Paisible Nuit, Votre présence  
 Ranime la raison aussi bien que l'amour,  
 Quand vous faites sentir votre douce puissance.  
     Le cœur aime, et l'esprit pense  
     Mille fois mieux que le jour.  
 Paisible nuit, votre présence  
 Ranime la Raison aussi bien que l'amour.

*On danse*

*La symphonie est toute coupée par des silences.*

### ARLEQUIN

*revenant*

Chantez aussi une antienne pour Harpocrate !

### LE MINISTRE

*chante*

Du Grand dieu des Muets, Révérez la présence.  
 Taisez-vous ? Supprimez jusqu'au moindre Souris  
 Et fussiez-vous Barbiers et même beaux esprits,  
     Silence  
     Amans jaloux, Maris bourrus !  
         Ne grondez plus  
         Motus !  
 Et vous, oiseaux communs en France,  
 Volages cœurs, galants coquets,  
 Tachez d'être discrets !  
         Paix paix !  
 Et, si malgré la défiance  
 Que doit inspirer l'inconstance,  
 Près d'une belle enfin, vous arrivez au bout.  
         Chut !

### ARLEQUIN

*après le divertis[sement]*

*à Angélique*

Allez, conduisez-vous, suivant les conseils que je viens de vous donner. Vous pourrez en attendre un heureux succès.

*Aux Ministres du temple*

*Air :*

« *Aux armes camarades* »

O divins mascarades

Hâtez-vous, remplissez tous votre devoir !

Apportez camarades,

Apportez-nous le pot au Noir !

Et faites entrer séparément les curieux qui viennent consulter l'oracle.

## SCÈNE 4

*Arlequin, un Procureur, le Maître Clerc, le Petit Clerc.*

**ARLEQUIN**

*à part*

Que demande ce trio lugubre ? C'est, je gage, le détachement d'un convoi.

*au procureur*

qui êtes-vous, mon ami, qui paraissez le commandant de la troupe ?

**LE PROCUREUR**

J'ai l'honneur d'être un des plus habiles procureurs.

**ARLEQUIN**

*Air :*

« *Lonla* »

Quoi donc ! C'est un Procureur

Qui vient éprouver son cœur ?

Qu'il y va gaiement,

Même effrontément !

Je veux qu'un loup me gobe

Si sa main n'a dans un moment

La couleur de sa robe lon la

La couleur de sa robe.

**LE PROCUREUR**

Il n'est pas question ici de ma probité.

**ARLEQUIN**

Vous passez légèrement sur le chapitre de votre conscience !

*Air :*

*« Tu croyais en aimant Colette »*

Vous le traitez de bagatelle.  
Vous chicanez plus à propos  
Celui d'un compte de tutelle  
Lorsque le mineur a bon dos.

**LE PROCUREUR**

Vous badinez, parlons sérieusement !

*Air :*

*« Tu n'as pas le pouvoir »*

Tenez, voici deux de mes clercs...

**ARLEQUIN**

*les examinant*

Je les crois fort experts.

*bis*

**LE PROCUREUR**

Ce sont deux fripons confirmés.

**ARLEQUIN**

Que vous avez formés !

*bis*

**LE PROCUREUR**

Je viens à l'oracle pour connaître

*Air :*

*« Que dieu bénisse la besogne »*

Qui des deux a dans mon caveau  
Vidé certains petits tonneaux...

**ARLEQUIN**

Il a fait de bonne besogne !

**LE PROCUREUR**

C'était de bon vin de Bourgogne !

**ARLEQUIN**

*Air :*

« *O Reguingué* »

Quoi des Clercs, oser sans façon,  
S'abreuver de jus Bourguignon !  
Ah ! Doit-il être leur boisson !  
Si cela dure, je vous prie,  
Que fera-t-on du vin de Brie ?

**LE MAITRE CLERC**

*au Procureur*

Qui peut avoir friponné votre vin si ce n'est ce méchant petit Clerc ?

**LE PETIT CLERC**

Pour vous, vous n'avez pas la peine d'en voler ; et sans vous en tenir aux demis setiers prélevés par nos règlements.

*Air :*

« *Robin turelure* »

Vous buvez à juste prix,  
A votre aise, je vous jure,  
La servante du logis.

**ARLEQUIN**

Turelure

**LE PETIT CLERC**

Vous sert la grande mesure !

**ARLEQUIN**

Robin turelure

**LE PETIT CLERC**

Elle va souvent à la cave pour votre service.

*Air :*

« *Flon flon [la rira dondaine]* »

Le broc, dieu sait la joie  
S'emplit dès le matin,  
Et je sais la monnaie  
Dont vous payez son vin !  
Et flon flon la rira dondaine  
Et flon flon la rira don don

### **LE MAITRE CLERC**

Taisez-vous petit vaurien, vous n'avez qu'une mauvaise langue !

### **LE PETIT CLERC**

Vous avez deux bonnes mains, vous.

### **LE MAITRE CLERC**

Vous n'êtes pas seulement propre à rincer la bouteille à l'encre !

*Air*

« *Réveillez-vous [belle endormie]* »

Je vous ai mis à toutes sauces,  
Sans pouvoir bien vous employer.

### **LE PETIT CLERC**

N'est-ce pas moi qui fais les grosses !

### **ARLEQUIN**

*à part*

Qui croirait qu'il sait mal Grossoyer ?

### **LE MAITRE-CLERC**

*Air :*

« *Lon lan la derirette* »

En récompense, il est madré  
Pour vendre le papier timbré  
Qu'il nous prend en cachette  
A des huissiers, ses receleurs.

### **ARLEQUIN**

Aux voleurs, aux voleurs !

### LE PETIT CLERC

Vous faites, vous, un commerce plus considérable.

*Air :*

« *Quand Moïse fit défenses* »

Moi, de vendre les parties  
On ne peut pas m'accuser.  
Vous, quand nos mains sont nanties  
D'un sac.

### LE PROCUREUR

Que va-t-il jaser ?

### LE PETIT CLERC

*au procureur*

Oui, connaissez ses souplesses !  
Hier, il montra les pièces  
D'une Plaideuse du Mans  
Et cela pour quatre francs.

### LE MAITRE CLERC

*au Petit montrant le procureur*

*Air :*

« *de la Ceinture* »

Monsieur est instruit de cela  
Et c'est à lui que je délivre  
Le produit de ce trafic-là,  
Je n'en ai que le sol pour livre.

### ARLEQUIN

*à part*

*Air :*

« *Que dieu bannisse la besogne* »

Ma foi, Monsieur le Maitre Clerc,  
En un fripon qui n'est pas cher,

*haut*

Vous avez bien de la pratique !

**LE PROCUREUR**

La foule assiège ma boutique,

*Air :*

« *tourelouribo* »

L'ardeur de plaider m'amène

**ARLEQUIN**

Ho ! ho ! loure louribo

**LE PROCUREUR**

Les clients par cinquantaine

**ARLEQUIN**

Ho! ho!!

**LE PROCUREUR**

De Normandie et du Maine.

**ARLEQUIN**

Ho ! ho ! ho! Votre sort est beau !

*Air :*

« *Ramônez-ci* »

La Normandie et le Maine

Sont le plus riche domaine

Que jamais chicane aura.

On plaide ici, on plaide là la la la

Pour un écu,

Pour un fétu ?

A propos de fétu, Monsieur le Procureur est-il marié ?

**LE PETIT CLERC**

Oui, et Madame la Procureuse est fort aimable. L'alphabet ne suffirait pas pour coter tous ses charmes.

**ARLEQUIN**

C'est donc par prudence qu'il a une jolie servante ?

*Air :*

« *Ton himeur ma Cateraine* »

Procureur qui se marie  
 A quel qu'objet trop charmant  
 D'une servante jolie  
 Doit se pourvoir promptement  
 Car, ma foi, pour peu qu'il tarde,  
 Un maitre clerc empressé  
 Placera s'il n'y prend garde  
 Son front sous la cote C.

**LE MAITRE CLERC**

Ho ! Madame la Procureuse méprise les conquêtes Subalternes.

*Air*

« *La bonne aventure o gué* »

Elle y trouve peu d'appas.

J'ai, je vous le jure,

Bien approfondi le cas.  
 Sa fierté n'estime pas  
 La cléricature o gué  
 La cléricature

Un jeune mousquetaire qui a un procès d'usure passive, va dissiper avec elle, dans son appartement, les vapeurs qu'il amasse dans le cabinet de son mari.

**ARLEQUIN**

Cela est fort juste !

*Air :*

« *Ma pinte et ma mie o gué* »

Le droit d'un charmant mineur  
 Dans l'étude affreuse  
 D'un vorace Procureur  
 Nourrit sa dent creuse  
 Mais à la chambre monté  
 Son bon droit est mieux traité  
 Par la procureuse, o gué  
 Par la procureuse.

**LE PROCUREUR**

Revenons à mon vin.

*Air :*

*« Par bonheur ou par malheur »*

Et ne verbiageons pas  
Ainsi que des avocats

*Aux clerks*

Mettez vos mains dans le vase !

**ARLEQUIN**

*aux clerks*

Risque ce petit écot.

**LE MAITRE CLERC**

*à Arlequin*

Mais seigneur...

**ARLEQUIN**

Mais plus de phrase  
Et fouillez dans notre pot

Le Procureur aide Arlequin et ils contraignent les Clerks de mettre la main dans le pot au noir : elles en sortent très noires.

**LE PROCUREUR**

*aux clerks*

*Air*

*« Je suis fils d'Ulysse moi »*

Ho ! Les fripons jamais dans la procure,  
Vous n'entrerez vraiment !

**ARLEQUIN**

Quelle maison pourrait donc les exclure  
D'un pareil régiment ?  
Pour la couleur, faut-il qu'on les réforme ?  
Ils ont l'uniforme la,  
Ils ont l'uniforme

Allons, monsieur, donnez-leur la revanche.

**LE PROCUREUR**

*Air*

« *Adieu paniers [vendanges sont faites]* »

Je ne viens pas à votre temple  
Pour être...

### ARLEQUIN

Ils ont prévariqué.  
Je veux savoir s'ils ont manqué  
Pour n'avoir pas suivi votre exemple.

### LES CLERCS

*Air :*

« *Vous avez raison les plantes* »

C'est fort bien dit,  
Vous avez raison la Plante.  
Il est bon sur ce ton la la rira

Arlequin et les deux Clercs forcent le Procureur à mettre dans l'urne sa main qu'il en retire  
noire.

### ARLEQUIN

*air*

« *Leri la lere lanlere* »

Sortez messieurs, messieurs en liberté  
Vous n'avez point en vérité  
Tous trois de reproches à vous faire...

*Air*

« *Joconde retourné* »

Si par hasard dans les chemins,  
Quelqu'un vous interroge  
Sur la teinture de vos mains  
Et vous en fait l'éloge,  
A la question sans orgueil  
Vous répondrez, je pense,  
Que tous trois vous portez le deuil  
De votre conscience.

## SCÈNE 5

*Arlequin, Araminte, Suzon.*

**ARLEQUIN**

Que vient faire ici cette jolie enfant ?

**ARAMINTE**

*Air :*

« *La belle diguedon* »

C'est ma nièce que j'amène.

**ARLEQUIN**

Belle digue di digue donx xdondaine  
 Elle a l'air très fin et très mignon !  
 La belle digue di la belle diguedon,  
 Et n'en paraît pas plus vaine,  
 Belle diguedi diguedon dondaine.

**ARAMINTE**

Vous ne la connaissez pas, c'est une fine mouche que Suson... Tenez, son Maître à danser lui prête des romans.

*Air :*

« *J'ai fait à ma maîtresse* »

Elle a lû Polexandre  
 Cyrus et Faramond  
 Cléopâtre et Cassandre  
 Et Sethos ...

**SUZON**

Eh fi donc !

**ARAMINTE**

Les aventures folles  
 Des amadis...

**SUZON**

*bas à Arlequin*

Hélas !  
 J'en ai lu de plus drôles  
 Que maman ne sait pas.

**ARAMINTE**

Il n'est rien qu'elle n'apprenne avec une incroyable facilité.

**SUZON**

*Air :*

« *Sur le Ritamleri* »

Oui, je possède, quoiqu'enfant,  
 Pour bien des choses du talent.  
 J'exerce déjà mon esprit  
 sur le ritanta la lera  
       sur le ritanta leri.

**ARAMINTE**

*Air :*

« *Dans la canicule [quand la mer rouge apparue]* »

Il faut la voir avec nous.  
       Dans une guinguette ,  
 Elle boit ses douze coups...

**ARLEQUIN**

L'aimable poulette !

*A Suzon*

Quoi pas plus grand que cela !  
 Quoi donc à cet âge-là,  
       Tu tiens lon lon lon  
       Tu tiens ten ten ten  
 Tu tiens long, tu tiens tant  
       Tu tiens long temps table !  
 Enfant admirable...

**ARLEQUIN**

Monsieur votre oncle est-il content de cette prématurée capacité Bachique ?

**SUZON**

*Air :*

« *Je ne m'y connais guères* »

Ho ! Mon oncle est bon homme.  
 Pour sa douceur on le renomme,  
 Il ne s'embarrasse de rien

Et ma tante le sait fort bien.

*Air :*

« *Je ferai mon devoir* »

Sache qu'il fait boire son vin  
Jusqu'à Monsieur Colin

**ARLEQUIN**

*à Suzon*

Quel est ce monsieur Colin-là ?  
Je veux savoir cela

*bis*

Et pour cause qu'il s'expliquera en temps et lieu.

**SUZON**

Monsieur Colin...

**ARAMINTE**

*à Suzon*

Taisez-vous petite fille

**ARLEQUIN**

Vous n'avez rien à lui commander ici, et moi, j'ai le droit de questionner tout ce qui vient à l'oracle... Eh bien, gentille Suzon, quel est ce Colin qu'on veut m'escamoter ?

**SUZON**

C'est un voisin de mon oncle.

**ARLEQUIN**

Qui voisine avec votre tante, n'est-ce pas ?

**SUZON**

Oui

*Air :*

« *Cabin caba* »

Lorsqu'en cachette,  
Ma tante, le matin,

Reçoit le beau Colin  
 Il est vif et badin.  
 Non, il n'a pas sa main  
 Toujours dans sa pochette.  
 Mon oncle est plus lourd que cela.  
 Sa toux quand ma tante  
 Est couchée augmente,  
 Jambe chancelante  
 Et la main tremblante  
 Au lit, il va  
 Cahin caha

**ARAMINTE**

Quel plaisir prenez-vous à lui faire dire les sottises...

**ARLEQUIN**

Que vous avez faites !

**ARAMINTE**

Cette morveuse court sans cesse après les garçons.

**ARLEQUIN**

*Air :*

« *Le trot* »

Suzon est dans un cas  
 Qui me semble ordinaire.  
 Ne vous effrayez pas  
 De mon style sincère.  
 Sans finasser, parlons entre nous deux,  
 Parlons entre nous deux,  
 Dans les chemins de l'empire amoureux.  
 D'abord qu'une maman va le trot, le trot le trot le trot  
 Sa fille suit et la passe au galop,  
 Et la passe au galop.

**ARAMINTE**

*à Arlequin*

J'ai des soupçons au sujet de cette petite friponne-là, que je veux éclaircir présentement.  
 Monsieur, faites s'il vous plait votre charge.

**ARLEQUIN**

*à Suzon*

Allons ma petite mignonne, mettez la main dans ce grand pot-là

*Air :*

« *Ma tantourlourette* »

Il est rempli de bonbons  
Massepains et macarons  
Gratis on en fait l'emplette

**SUZON**

*fouillant gaiement dans le pot*

Toure lourette  
Ma tantourlourette

*Air :*

« *Il nous faudrait un biscuit* »

J'y voudrais prendre un biscuit  
Pour me, pour me, pour me remettre,  
J'y voudrais prendre un biscuit  
Pour me remettre en appétit  
vous me trompez ?... Ce pot n'est plein que d'eau

*elle retire sa main peinte en petit gris*

..fi c'est de l'encre

**ARLEQUIN**

*Air :*

« *Qui vous a Margoton* »

Qui vous a qui vous a ma Suzon  
Qui vous a si bien ajustée ?

**ARAMINTE**

*Air :*

« *Attendez-moi sous l'orme* »

Ciel ! Que vois-je ? Ma nièce  
Est teinte en petit gris...

**ARLEQUIN**

C'est que de sa sagesse,  
 Il reste des débris.  
 Son Cœur est demi sage  
 Et vous devez savoir  
 Qu'une fille a son âge  
 Ne l'a pas encore noir.

**ARAMINTE**

*Air :*

« *Mariez-moi* »

O ciel ! Quel est mon malheur !

**ARLEQUIN**

Eh pourquoi cette tristesse !  
 Suzon est d'une couleur  
 Qui ne gâte point la pièce  
 Dépêchez, dépêchez, dépêchez-vous  
 De marier votre nièce !

**ARAMINTE**

Dépêchons, dépêchons, dépêchons nous  
 De lui donner un époux  
 Mais en trouvera-t-elle après...

**ARLEQUIN**

Bon, elle en trouvera cent pour un qui ne s'y connaît pas en étoffes reteintes !

*Air :*

« *l'un dit que si l'autre que non* »

Dans leurs femmes bien des maris  
 Souhaiteraient ce petit gris  
 Et j'en citerais plus de douze  
 Qui souscriraient ce vœu sensé.  
 Souvent le gris est plus foncé  
 Lorsqu'à Paris on prend l'épouse.

**ARAMINTE**

*tristement*

*Air :*

« *Du pont mon ami* »

Adieu donc, monsieur,

**ARLEQUIN**

*à Araminte*

Adieu désolée

**SUZON**

*a Arlequin*

Adieu barbouilleur

**ARLEQUIN**

*à Suzon*

Adieu barbouillée

**SUZON**

Oh ! si je reviens vous voir,

**ARLEQUIN**

Pour lors vous aurez du noir.

## SCÈNE 6

*Arlequin, Mr Rubarbin apothicaire, Mlle Rubarbin*

**ME RUBARBIN**

*Air :*

*« Morguene de vous »*

Monsieur je me sens

**MR RUBARBIN**

Je me sens Madame

**A DEUX**

J'aurais des enfants  
Avec une autre femme (M.)  
D'un autre étant la femme. (Me)

**A TROIS**

Morguene de vous  
Quel homme ! quel homme !

Morguene de vous  
 Quel femme ! quel femme  
 Morguene de vous  
 Quel homme ! quel femme !  
 Morguene de vous  
 Quel homme êtes-vous ?  
 Morguene de vous  
 Quel femme êtes-vous ?  
 Morguene de vous  
 Quels gens êtes-vous ?

**MR RUBARBIN**

*à Arlequin*

Vous voyez Mr Rubarbin apothicaire et sa stérile moitié.

**ME RUBARBIN**

*à son mari*

*Air :*

«  *pierre Bagnolet*  »

C'est votre faute je vous jure  
 Si nous n'avons point eu d'enfant

**MR RUBARBIN**

C'est la vôtre je vous l'assure  
 Je l'ai dit à tous vos parents.

**A DEUX**

Mamour Mon fils c'est vous  
 Qui causez ma triste aventure.

**ME RUBARBIN**

*se montrant*

Tous les connaisseurs sont pour nous

**ARLEQUIN**

*à part*

Si ceci se tourne en gageure,  
 Je parierai contre l'époux.

**MR RUBARBIN***à Arlequin*

O çà, Monsieur l'oracle nous venons pour savoir qui de nous deux est stérile ?

**ARLEQUIN***Air :**« lere la »*

Mais quoi, Madame Rubarbin  
Me parait grosse !

**ME RUBARBIN**

Il est certain,  
Depuis trois mois.

**MR RUBARBIN**

Erreur ma chère  
Depuis cinq, je n'ai pu rien faire  
J'étais ma foi, trop loin de toi.

**ARLEQUIN**

Où étiez-vous donc pendant l'augmentation de votre famille ?

**MR RUBARBIN***Air :**« Gai gai gai larivé »*

Je gardais dans un village,  
Eloigné de ce canton,  
Un barbon.  
Il est mort, c'est grand dommage  
Car il donnait à foison  
Le teston  
Gai, gai, gai, j'en enrage.

**ARLEQUIN**

De la bonne façon

*Air :**« Branle de Metz »*

Mais monsieur l'apothicaire

N'avez vous pas un garçon  
 Qui fasse dans la maison  
 Ce que vous n'y pouvez faire !

**MR RUBARBIN**

Nous en avons un fort bon

**ARLEQUIN**

*montrant Me Rubarbin*

La preuve en est assez claire.

**ME RUBARBIN**

Nous en avons un fort bon  
 Qui place bien un canon

l'âge de donner un remède

**MR RUBARBIN**

*riant*

*Air :*

« *Et et et et et et* »

Il la seringue, je gage,  
 Du canon elle est au fait et et et et et et et  
 Puisqu'il obtient son suffrage  
 Elle sait comment il le met et et et et et et et et  
 Le drôle aura de l'ouvrage  
 Sur un pareil témoignage  
 Chez plus d'un objet mignon  
 Il lui vaudra l'avantage  
 De bien placer le canon

Avec un garçon comme celui-là, je peux m'absenter tant qu'il me plaira, je ne perds rien.

**ARLEQUIN**

Ni Madame Rubarbin non plus

Expédions, il me semble que vous vous accusez l'un et l'autre de stérilité et cependant je vois que madame Rubarbin porte une pièce qui la justifie pleinement.

**MR RUBARBIN**

Il ne s'agit pas de cette plénitude là, mais de savoir pourquoi elle a été si tardive, et à qui de nous deux on doit s'en prendre de ce que depuis quatre ans que nous sommes mariés nous n'avons point eu d'enfants plutôt.

**ARLEQUIN**

Voilà une question de Physique qui embarrasserait les plus grands philosophes, vous avez bien fait de venir à nous, il n'y a qu'un oracle qui puisse vous débrouiller cela.

**MR RUBARBIN**

*prenant la main de sa femme qui s'en défend*

*Air :*

*« Des bateliers du cabos »*

Allons, ma petite femme,  
Je n'en veux pas être le sot.

**ARLEQUIN**

*au mari ironiquement*

Eh de grâce, épargnez Madame.

**MR RUBARBIN**

Non c'est trop tour loure loure loure lour,  
C'est trop tourner autour du pot.

*Air :*

*« Amis sans regretter paris »*

Elle y mettra la main ...

**ME RUBARBIN**

*se défendant*

Nenni

**ARLEQUIN**

*au mari*

Laissez-la.

**ME RUBARBIN**

*à part*

J'appréhende  
Que l'oracle ne dise ici  
Plus qu'on ne lui demande.

**ARLEQUIN**

Ecoutez Mr l'apothicaire, il n'est plus besoin de consulter le pot au noir sur vos prétentions.

*Air :*

« *A la façon de barbarie* »

Cessez Monsieur le carabin  
 Cessez la procédure ;  
 Puisque Madame Rubarbin  
 Redoute la peinture  
 C'est passer condamnation.  
 La faridondaine la faridon  
 Et votre procès est fini, très fini,

*Bas*

A la façon de barbarie mon ami.

*Air :*

« *Ton himeur en cateraine* »

Qu'est-ce au fonds qu'il vous importe  
 D'approfondir ce point-là ?  
 L'enfant que madame porte  
 Sûrement vous restera

**MR RUBARBIN**

Je crois que personne en France  
 Ne me le disputera.  
 C'est mon ouvrage je pense.

**ARLEQUIN**

Votre garçon le dira.

**MR RUBARBIN**

*à sa femme*

Au moins souvenez-vous que vous êtes grosse de cinq mois vous l'avez oublié, prenez garde de vous blesser et de perdre votre fruit.

*Air :*

« *Tarare ponpon* »

Cette perte pour vous serait considérable,

J'ai cependant chez moi de quoi la réparer.

*Air :*

« *amis sans regretter paris* » *d'un air fanfaron*

Nous remédierons à cela...

### **ARLEQUIN**

*à part*

Sans y mettre du vôtre,  
celui qui fit cet enfant-là  
En ferait bien un autre.

### **MR RUBARBIN**

Adieu monsieur du pot au noir, je vous remercie

*Air :*

« *Lere la* »

De m'avoir parlé comme ami

### **ME RUBARBIN**

*à Arlequin*

Moi, je crois que j'ai plus que lui  
De remerciements à vous faire.

### **ARLEQUIN**

*à la femme*

Nous savons ce qu'il faut taire

### **MR RUBARBIN**

Oh ! Chez moi point de mystère  
Je ne dis rien à demi

### **ARLEQUIN**

au mari

Adieu...

*Air : de*

« *Joconde* »

Trop heureux, Monsieur Rubarbin,  
 Si vous daignez m'en croire  
 Ne ressassez pas en chemin  
 Les faits de votre histoire.  
 L'examen dans de certains cas  
 Devient une Magie.  
 Surtout, ne vous arrêtez pas  
 A la chronologie,  
 Elle brouille quelques fois les époux les mieux unis.

**MR RUBARBIN**

*Air:*

« *Belle brune* »

Je suis père, je suis père  
 C'est tout ce que je voulais.

**ARLEQUIN**

Rendez-en grâces à la mère

**MR RUBARBIN**

*gai*

Je suis père, je suis père  
 Mille gens qu'ici je vois  
 Plus que moi ne le sont guères  
 Je suis père, je suis père

**ARLEQUIN**

*seul*

*Air idem*

*Il est père*

*[bis]*

*Il ne l'est pas tant qu'il croit  
 Son erreur est ordinaire  
 Il est père, il est père.*

*Dénouement*

**SCÈNE 7**

*Angélique, Orgon, Arlequin*

**ORGON**

*à Arlequin*

Ministre de la Nuit, c'est donc là cette urne tant vantée.

**ARLEQUIN**

Oui.

**ORGON**

On en raconte des merveilles.

**ARLEQUIN**

Qui sont incroyables... jugez-en par l'échantillon.

*Air nouveau de*

*« Pirithoïis »*

On dit qu'autrefois la vérité  
 Habitait un puits , mais elle l'a quitté.  
 Ce n'est plus qu'au fond du pot au noir  
 Qu'on la peut trouver, qu'elle se fait voir.  
 Ici le Normand  
 S'explique sincèrement  
 Ici le Gascon  
 Cesse d'être fanfaron ;  
 Notre vase à tous donne le ton.  
 Le plus effronté  
 Cède à sa naïveté  
 Ici le Manceau de fourber n'a plus l'art  
 Et le Provençal devient Picard.

**ORGON**

Quelles surprenantes métamorphoses !

*Air :*

*« Que faites-vous Marguerite »*

Qu'on voit de choses nouvelles  
 Dans ce vase !

**ARLEQUIN**

On voit aussi  
 Lorsque les filles sont pucelles...  
 On ne voit cela qu'ici.

**ORGON**

*bas à Arlequin*

C'est là précisément le sujet qui m'y amène

**ARLEQUIN**

*bas à Orgon montrant Angélique*

C'est sans doute sur cette belle que vous venez consulter l'oracle noircissant.

*Air :*

« *Robin turelure* »

Ventrebleu quels traits mignons !

Quelle piquante figure !

Je gage à ses yeux fripons, turelure

Qu'elle prendra la teinture.

**ORGON**

Peste soit de l'augure !

## SCÈNE 8

*Angélique, Orgon, Arlequin, Léandre sans être vu.*

**LÉANDRE**

*à part*

Observons un peu à l'écart ce que produiront les conseils de ce ministre de la Nuit.

**ORGON**

*à Angélique*

Allons, mademoiselle, mettez, s'il vous plait, la main dans cette urne sacrée.

**ANGÉLIQUE**

En vérité, Monsieur, je ne vous comprends pas : vous êtes mon tuteur, vous voulez m'épouser ! Et vous vous défiez de ma conduite qui vous a toujours soumise, rapportez-vous en à moi.

*Air*

*lanturlu*

Notre mariage

Fera mon bonheur,  
Retenez pour gage  
Le don de mon cœur.

**ORGON**

Quel nouveau langage.

**ANGÉLIQUE**

Fiez-vous à ma vertu.

**ORGON ET ARLEQUIN**

*à part*

Lanturlu lanturlu lanturelu

**LÉANDRE**

*sans être vu*

*Air :*

« *la Palisse* »

Angélique me trahit !  
O Ciel ! Que viens-je d'entendre !

**ORGON**

*à Arlequin*

Malgré ce qu'elle me dit  
Je crains mon neveu Léandre.

**ARLEQUIN**

*Air :*

« *Lon la* »

C'est que la virilité  
Des neveux...

**ORGON**

En vérité  
Je me suis porté,  
L'hiver et l'été,  
Sans Goutte et Rhumatisme

**ARLEQUIN**

Un oncle doit, quoi qu'en santé,  
Craindre le népotisme lon la  
Craindre le népotisme.

**ORGON**

*à Angélique*

*Air :*

*« C'en est trop si c'est badinage »*

Vous venez d'approuver ma flamme,  
Et c'est pour la première fois.

**ANGÉLIQUE**

Je consens d'être votre femme.

**LÉANDRE**

*a part*

Sur son cœur, je perds donc mes droits ?

**ORGON**

*à Angélique*

Quand mes feux vous rendaient hommage,  
Vous me traitiez comme un barbon.

**ANGÉLIQUE**

C'était alors pur badinage.

**ARLEQUIN**

*ironiquement*

Dame, à présent c'est tout de bon.

**LÉANDRE**

*a part*

Perfide ! Quelle trahison !

**ANGÉLIQUE**

*à Orgon*

Comment avez-vous pu, avec tout l'esprit

Que vous avez, être la dupe de ma feinte ?

**ORGON**

Eh ! pourquoi feindre

**ANGÉLIQUE**

*Air :*

*« Jou jou pour les fillettes jou jou »*

On aime à tromper les amants  
 Pour nous dans de certains moments  
 Ce sont des amusettes  
 Joujoux pour les fillettes joujoux  
 Joujoux pour les fillettes

**ORGON**

La petite folichon !

**LÉANDRE**

*à part*

La petite scélérate !

**ORGON**

*à Angélique*

Savez-vous ma chère Angélique que vos joujoux ont pensé me faire mourir de chagrin ?  
 Allons ma petite femme, mettez votre petite menotte dans le pot au noir après cette  
 consolante cérémonie.

*Air :*

*« Mon Mari est à la Taverne »*

Certain de votre ardeur fidèle,  
 Je vous aimerai comme un fou.  
 Oui, vous serez ma tourterelle...

**ARLEQUIN**

*bas*

Et vous vous serez son hibou.

**ORGON**

De mon neveu je vais bien rire !

**ARLEQUIN**

Ta la lerira, la lerita, la lerire...

*bis*

**ORGON**

*Air :*

« *Les filles de Nanterre* »

A mon ardeur constante  
Dîtes le dernier mot.

**ARLEQUIN**

*à Angélique*

Essayiez ma Charmante-là  
La fortune du pot

**ANGÉLIQUE**

*Air :*

« *Pierre baignolet* »

Monsieur, de tant de noir ensemble  
Je ne pourrai me tirer bien  
Mais c'est ma propreté qui tremble  
Et ma sagesse ne craint rien.

**ORGON**

La propreté ?

**ARLEQUIN**

La propreté ?

**ORGON**

*à Angélique*

Vous en avez trop ce me semble.

**ANGÉLIQUE**

*à Orgon*

Et vous, trop d'incrédulité.

**ANGÉLIQUE**

*Air :*

« *Vous en venez* »

Votre ardeur me demande un gage  
Qui pour la mienne est un outrage.

**ORGON**

Quand de vous j'exige un tel gage  
C'est pour vous aimer davantage  
En vain vous le dissimulez.

**ANGÉLIQUE**

Vous le voulez, vous le voulez,

**ORGON**

Vous reculez, vous reculez

**ANGÉLIQUE**

Ah je vois bien que vous le voulez, que vous le voulez

**ORGON**

Ah je vois bien que vous reculez, que vous reculez.

**ANGÉLIQUE**

Il est temps de dissiper toutes vos erreurs.

*A Arlequin*

Allons, ministre du Temple de la Nuit, faites votre charge.

**ARLEQUIN**

Faites la vôtre, vous, Mademoiselle

*Il lui met la main dans le pot au noir*

*Air :*

« *Non je ne referai pas* »

La fourrer, votre main, jusques au fond de l'urne.

*à part*

**ORGON***examinant Angélique*

Ho ! Comme elle devient tremblante et taciturne,  
 Dans ce pot véridique elle cherche malheur...  
 Je crois que sa vertu va changer de couleur

*Angélique retire sa main blanche du pot au noir.***ARLEQUIN***à Orgon**Air :**« Allons gai »*

Hem ? N'est-elle pas digne  
 Du laurier le plus beau ?  
 Vous voyez, c'est un cygne  
 Qui vous semblait corbeau  
 Allons gai...

**ORGON**

Je suis gai et très gai  
 Taleri leri lera la la lire

**ARLEQUIN***ironiquement*

Taleri leri lera la la la ...

*A Angélique d'un ton grave*

A présent, Mademoiselle, que vous avez généreusement subi l'épreuve du pot au noir, il vous est permis par la loi de notre Temple de choisir l'époux qui vous plaira sans qu'aucune autorité ne puisse empêcher l'exécution de vos désirs... Parlez !

**LÉANDRE***avançant furieux**Air :**« Du régiment de la calotte »*

Je ne connais plus d'oncle ici...

*A Angélique*

Ingrate ! Vous changez ainsi !  
Non, non, je troublerai la fête  
Du cruel hymen qui s'apprête.  
Ce fatal mariage, hélas,  
Sera cause de mon trépas.

**ORGON**

Mais mon neveu radote.

**ARLEQUIN**

*montrant Orgon*

Et plan, plan, plan  
Place au régiment  
De la Calotte

**ORGON**

*à Léandre Air :*

« *Flonflon* »

Par la loi de l'oracle  
Mon neveu savez-vous  
Qu'elle peut sans obstacle  
Se choisir un époux ?

**ARLEQUIN**

*à Orgon*

Vous possédez à miracle  
Le Code qu'on suit chez nous.

**ANGÉLIQUE**

*à Léandre Air :*

« *Réveillez [-vous, belle endormie]* »

Oui, le Ciel permet que j'engage  
A mon gré ma main et ma foi

**LÉANDRE**

*transporté*

Je m'oppose à ce Mariage

**ANGÉLIQUE**

Vous ne voulez donc plus de moi

*Air :*

« *J'en jure par tes yeux* »

Cher Léandre c'est vous...

*bis*

Qu'Angélique aujourd'hui veut prendre pour époux !

**ARLEQUIN**

*à Léandre*

Eh bien ! à cet hymen vous opposerez-vous ?

**LÉANDRE**

*lui baisant la Main*

Quel bonheur imprévu ! Que ce bonheur est doux !

**ANGÉLIQUE**

*à Mr Orgon*

*Air :*

« *On n'aime point dans nos forêts* »

Vous voyez bien, Monsieur Orgon,  
Que je n'ai pas subi l'épreuve  
Pour dissiper votre soupçon  
Ma complaisance serait neuve.  
Du Temple, je savais la loi  
J'en voulais faire un bon emploi.

*Air :*

« *j'en jurerais presque sur sa laideur* »

Et pour cela, j'ai su par mon manège  
Vous obstiner à vouloir m'éprouver  
Pour acquérir le charmant privilège  
De vous pouvoir impunément braver.

**ORGON**

Ah traître de Léandre...

**ARLEQUIN***à Orgon*

Pourquoi vous déplaisait-il ! il a vos mêmes inclinations.

**ANGÉLIQUE***à Orgon**Air :**« Voilà la différence »*

Votre neveu comme vous  
 Voudrait être mon époux,  
 Voilà la ressemblance.  
 Léandre, on épousera  
 Vous, on vous remerciera,

*lui faisant une grande révérence*

Voilà la différence

**ARLEQUIN***à Orgon*

Croyez-Moi, Monsieur Orgon, ne pensez plus a l'esclavage de l'hymen.

*Air :**« Gardez vos montons lirerette »*

Conservez votre liberté  
 Et votre fureur follette ;  
 Pouvez-vous être encore tenté  
 Du doux jeu d'amourette ?  
 Vous êtes Barbon  
 Un berger grison  
 S'enrhume sur l'herbette...

Par la loi du Temple une fille est dispensée d'épouser celui qui l'a obligée à faire l'épreuve  
 Voir dans Natalis comme on était adoré.

*La Nuit mettre la scène en Grèce ou en Gaule.*

*Le Divertissement de la fin sera composé de différents personnages qui sont venus au temple et des  
 bûcherons de La forêt.*

**VAUDEVILLE**

*du Pot au Noir*

Dès qu'un seigneur pour ranger ses affaires,  
D'un intendant emprunte les lumières

Se flattant alors d'y mieux voir  
Jamais il n'eut moins de visières,

Gare le Pot au noir.

Un Procureur a-t-il dans sa boutique  
Vin de Champagne et servante qui pique,

Les Clercs font très bien leur devoir.

Si quelque joli Mousquetaire

Conte à sa femme son affaire,

Gare le Pot au Noir

Quand vieux Mari de plus apothicaire

Près de sa femme est si fort sédentaire

Si l'hymen fait très mal son devoir

Mais quand le bonhomme voyage,

Son Garçon en a plus d'ouvrage,

Gare le Pot au Noir.

Quoi qu'un auteur sur le théâtre ennuie

Que d'en sortir plus d'un sifflet le prie

Il veut toujours s'y faire voir

En vain le Parterre le prie

Gare le Pot au noir

Tu perds tes gants, négligente fillette

Malgré cela pour femme on te souhaite

L'amour aveugle y peut il voir

Gare le Pot au noir